

Psathyrella multipedata (Peck) A.H. Sm. 1941

Récolte du 06/01/2016 – Perk – Brabant Flamand – Belgique

Récoltée dans la pelouse de mon jardin, ce qui correspond à son **écologie** habituelle, à savoir **milieux herbeux et sous-bois éclairés**.

Cette espèce fréquente dans ma région, apparaît en général de septembre à novembre, sous forme d'une **touffe de très nombreux exemplaires**.

Chapeau, 15 à 45 mm, lisse, longtemps conique, devenant plan-convexe, avec parfois un umbon obtus ; couleur brun grisâtre foncé, hygrophane, décolorant rapidement en crème ocre.

Chair mince, concolore au chapeau.

Voile fugace présent sur les jeunes exemplaires.

Lames brunes, ventruées, adnées, assez serrées ; arête fimbriée blanche ; trame légèrement pigmentée.

Arête se colorant en vert après quelques minutes dans NH_4OH , sur matériel frais. Cette réaction assez intense peut s'observer à la loupe ; elle disparaît cependant sur les exsiccata. Curieusement cette réaction était plus intense sur les lames secondaires que sur les lames principales.

Stipes, 40-120 x 4-6 mm, blancs, réunis par 4 ou 5 au niveau de leur base, fusionnant finalement en un tronc commun sous la terre. Parfois fortement fibrilleux au niveau du 1/3 inférieur, avec dans ce cas, formation d'une zone annulaire armillée.

Basides tétrasporiques.

Spores, 7-8,5 x 4-4,5 μm , elliptiques de face, légèrement phaséoliformes de profil, brunes non opaques ; pore germinatif net, large de 1,5 μm .

Pleurocystides absentes (selon la littérature, analogues aux cheilocystides, rares et généralement absentes)

Chéilocystides, 35-80 x 6-15 μm , très nombreuses, fusiformes à sublagéniformes, avec un très long bec flexueux, à sommet subaigu (2 μm), recouvertes d'un mucus se colorant intensément en bleu-vert turquoise dans NH_4OH 10%, sur matériel frais.

Cellules marginales sphéropédonculées et clavées rares (selon la littérature, rares à nombreuses).

Epicutis hyméniforme, constitué de cellules sphériques et pyriformes.

Boucles présentes.

Croissance cespiteuse en milieu herbeux et lisière éclairée.

Chapeau, 15 à 45 mm, lisse, longtemps conique, devenant plan-convexe, avec parfois un umbon obtus ; couleur brun grisâtre foncé, hygrophane, décolorant rapidement en crème ocre.

Voile fugace, présent sur les jeunes exemplaires.









Stipes, 40-120 x 4-6 mm, blancs, réunis par 4 ou 5 au niveau de leur base, fusionnant finalement en un tronc commun sous la terre.
Parfois fortement fibrilleux au niveau du 1/3 inférieur, avec dans ce cas, formation d'une zone annulaire armillée, bien visible sur photo de droite.







Lames brunes, ventrues, adnées, assez serrées ; arête fimbriée blanche ; trame légèrement pigmentée.

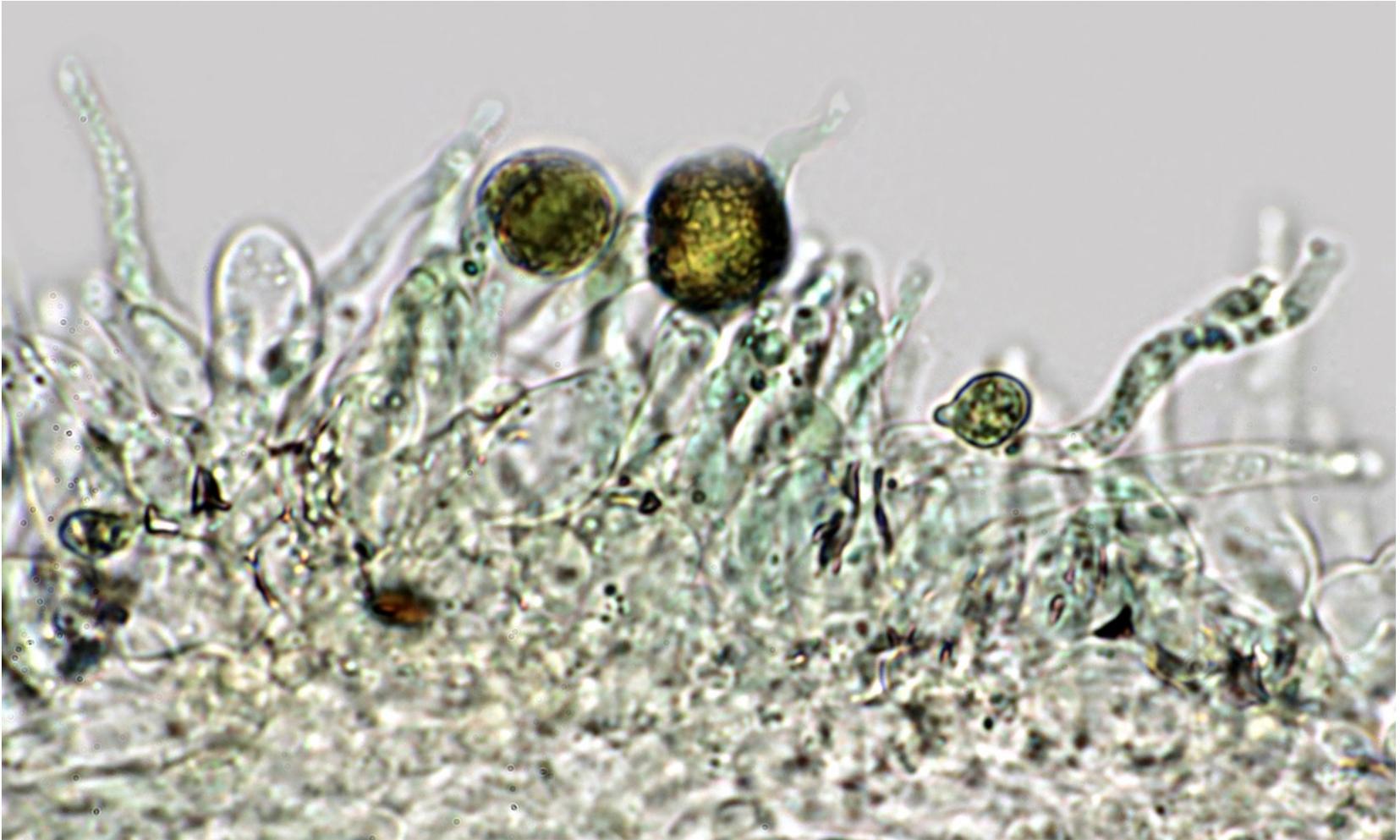
Chair mince, concolore au chapeau.



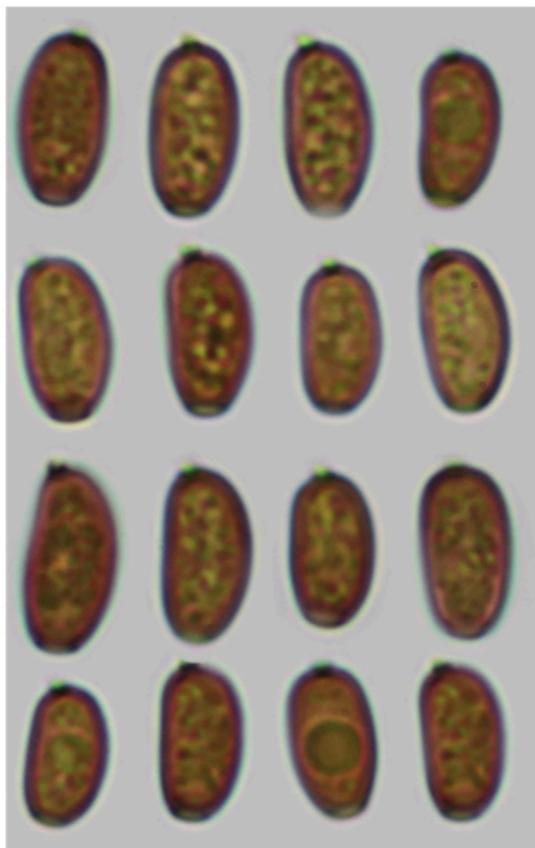
Chéilocystides, 35-80 x 6-15 μm , denses, fusiformes à sublagéni-formes, avec un très long bec flexueux, à sommet subaigu (2 μm), contenant de nombreuses granulations se colorant en vert dans le NH_4OH 10% sur matériel frais. Présence également de gros dépôts d'une substance mucoïde brun jaunâtre recouvertes d'un mucus se colorant intensément en bleu-vert turquoise, dans NH_4OH 10%, sur matériel frais.



Cheilocystides avec granulations colorées et dépôts mucoïdes brun-jaunâtre



Basides : tetrasporiques

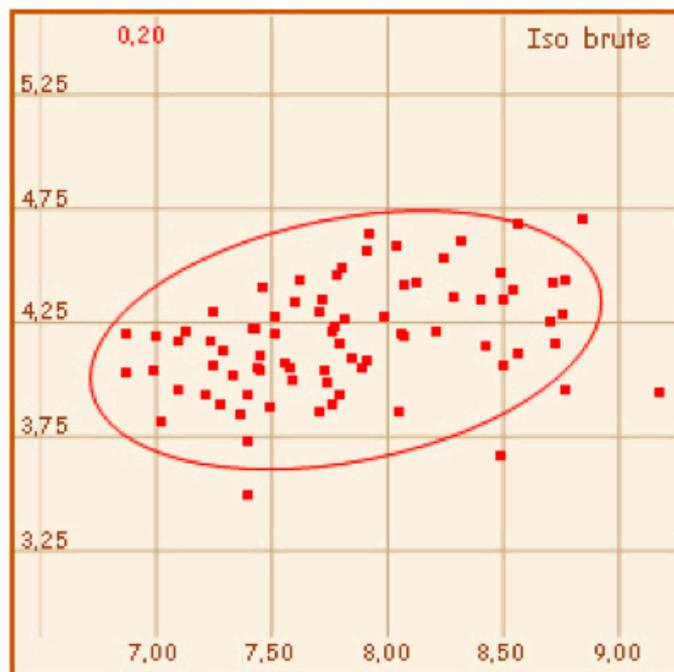


N = 80

(6,9) 7,2 - 8,6 (9,2) × (3,5) 3,9 - 4,5 (4,7) μm

Me = 7,8 × 4,2 μm ;

Q = (1,6) 1,7 - 2 (2,3) ; Qe = 1,9



Cette psathyrelle, de la section *Pennatae*, est caractérisée par de petites spores de longueur inférieure à +/- 8 µm et des cystides lagéniformes ou fusoides, à apex obtus à subaigu ; elle est d'identification facile.

Sa croissance en touffe au sol, en milieu herbeux et en sous bois aérés, les stipes réunis par 4 ou 5 pour finalement former un tronc commun sous terre, et son voile fugace, permettent de la différencier facilement de *P. piluliformis* qui vient sur bois, et dont les spores sont nettement plus petites.

Microscopiquement, ses longues cheilocystides fusoides contenant des granulations se colorant en vert dans NH₄OH, permettent de confirmer aisément son iden-tification.

Dans le GEPR, il est également indiqué que *Psathyrella olympiana*, dans sa variante cespiteuse, pourrait parfois nous induire en erreur, mais dans ce cas les spores plus grandes et les cystides muriquées auront tôt fait de lever le doute.